

Quant Breda. le 18<sup>e</sup> de sept. 1677.

Son Altesse employa tout le jour d'Esir à faire  
la visite generale & particuliere de nos ouvrages,  
tant vers la Ville, qu'au delors, où les eaux  
arrivées, qui sont la force de ce quartier, augmentées  
par tant de pluies, nous causent souvent de grands  
alarmes, et menacent de ses vides maisons des  
dignes et traîtres qui les retiennent, d'où il  
naistroit des inconveniens si grands, que c'est des  
principales inquietudes de S. Altesse d'y pourvoir  
à tout leure.

Aux Galeries on se Esir tant qu'on peur.  
C'est un affaire de longue Galerie. mais qui ont  
ne couste plus tant de gens qu'ont fait les  
Comis: ouvrages bas, et plus capables de se  
differer que lesaults bastions.

Pendant cependant va rodant par tout, pour  
sçavoir où il pourroit nous donner quelque esclat,  
tandis que nous avons icy les mains liées à  
une Croisne qu'il ne fault pas quitter. et  
vint aduantage de Brabant, qu'il pourroit  
avoir l'œil sur quelque une de nos places à  
L'Escault, soit forte ou villes, ayant fait  
diverses de Bruxelles vers Anvers une  
certaine inuasion de nouveaux flots, ponts et  
eschelles, accommodés à la surprise. On en

Donnez avis à M<sup>rs</sup>. de Hollande, à Brézel,  
M<sup>rs</sup>. de Brézel, et par tout ailleurs avec des ordres  
fort exprès, de se tenir sur leurs gardes, et  
d'être les maîtres en armes, pour le moins avec  
la moitié de leurs Garnisons. On craint aussi  
4. Comp<sup>te</sup> qui se tiendront à l'ancre devant  
Brézel, pour accourir promptement, ou la  
nécessité le pourra requérir.

La maladie dont se trouve atteint M. de Houtte  
Pouente. à l'Escluse se négocie tellement, que  
j'ai vu lettres d'un Ministre, qui dit de m'en  
d'y faire la prière, et l'aussi laissé en pleine  
disposition de mourir.